

Joseph Grappin Studio

Architecte intérieur ^{CFAI} / Design

Atelier : 12 rue Kléber, 93400 Saint-Ouen
Siège social : 77 Boulevard Barbès, 75018 Paris
t. +33 01 73 55 19 46 + t. +33 06 76 48 82 82
↔ contact@josephgrappin.com

www.josephgrappin.com

Hotel Mercure Toulouse Saint-Georges

Rue saint Jérôme / 1, rue Paul Meriel
31000 Toulouse, FR



Réhabilitation et création du design intérieur de l'ensemble de l'hôtel 4 étoiles, dont façades, lobby et services généraux, terrasse et piscine, chambres et couloirs.

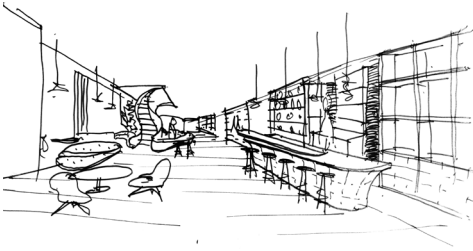
L'hôtel Mercure Toulouse Saint-Georges a récemment fait peau neuve parant ce lieu de nouveaux ouvrages spécifiques, dans un esprit insolite aux couleurs fraîches et acidulées.



Voyages imaginaires

Après une totale réorganisation des espaces et des circulations, Joseph Grappin Studio en collaboration avec Roberta Molteni, ont pris le parti de positionner le bar à l'entrée de l'hôtel.

Exploitant les contraintes imposées par un espace en profondeur et aux volumes standards, les architectes ont su métamorphoser ce lieu bas de plafond en accueil convivial et feutré, dédié à l'évocation du voyage. Plutôt consacré aux explorations temporelles et imaginaires que touristiques, le voyage est suggéré par un jeu de cartographies murales anciennes et de mappemondes lunaires rayonnantes, depuis la montée des marches à l'entrée du site.



Joseph Grappin
Architecte intérieur^{CFAI} / Designer

Vit et travaille à Paris. Diplômé de l'ENSAAMA et de l'école Boule en architecture intérieure.

Il collabore avec plusieurs architectes tels que Chartier Corbasson, Patrick Rubin et le groupe Plan 01 sur différents projets architecturaux d'envergure. Puis, travaille successivement avec les designers Christophe Pillet et Philippe Starck sur des projets de boutiques, restaurants et maisons.

Il crée son agence en 2006 et développe son travail sur des projets d'hôtellerie, de restauration, de concept architecturaux et d'éléments de design.

En 2014, il a été lauréat du prix Paris Design Shop et ArchiDesignClub pour la création du bar restaurant Dessance.



En collaboration avec :

Roberta Molteni
Architecte^{DPLG} / Designer

Vit et travaille à Paris. Architecte indépendante depuis 2000. A suivi ses études à Politecnico di Milano, Facoltà di Architettura. Elle a collaboré avec les designers Patricia Urquiola et Marta de Renzio à Milan, puis Studio & Partners.

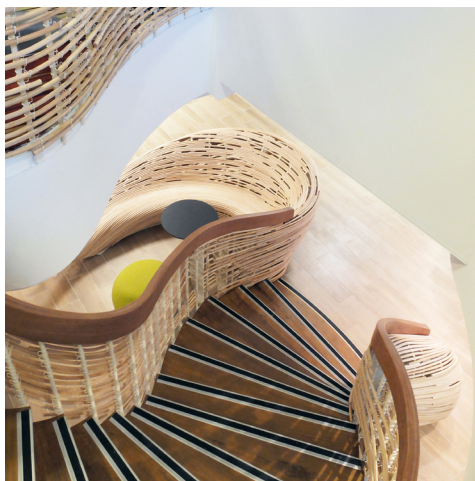


Accueil et bar, jeux d'atmosphères lumineuses

L'un des premiers atouts du projet tient à l'utilisation d'une maille métallique perforée déployée sur le plafond des espaces d'accueil. Traitée dans des nuances de rose cuivré, cette résille semi-transparente est équipée d'une couche acoustique, support de trois types d'éclairages intégrés, encastrés ou superposés à la trame. L'effet de superposition et de variations d'intensités d'éclairages est habilement travaillé et trompe sur la hauteur du plafond en créant une profondeur inattendue. D'un espace à l'autre, le changement d'ambiance définit différents univers à explorer.

Dès l'entrée, le client est mis en confiance par un choix de matières propres à l'identité de la ville de Toulouse. L'utilisation de la terre argileuse appliquée sur les murs de l'entrée ou la composition en relief de briques brutes et vernissées pour le mur de marque de l'hôtel en témoignent.



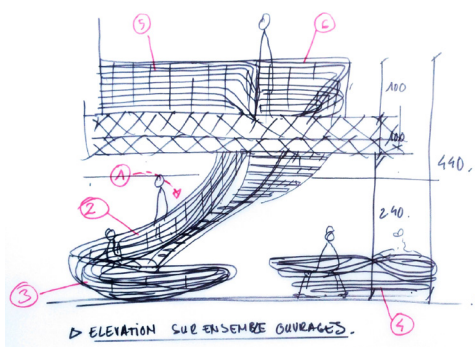


Grand escalier, univers organique

La découverte la plus suggestive réside dans le grand escalier. Positionné au centre de l'espace d'accueil de l'hôtel, il se dresse en sculpture monumentale, prenant l'apparence d'une épaisse racine dans un univers bleu tropical.

Après une intense modernisation, cet escalier composé d'un limon central, ayant connu dans le passé de multiples transformations, retrouve son élégance originelle. Aujourd'hui habillé d'un tressage de rotin ajouré, il est prolongé d'assises englobantes positionnées en vis à vis. La texture naturelle de l'enveloppe de rotin insuffle un air de vacances et de bord de mer, autant qu'elle évoque la douce atmosphère libérée des années 1970. Sans pour autant verser dans la nostalgie ornementale qu'on attribue au mobilier en rotin, l'ouvrage est conçu d'un assemblage de larges lianes de mêmes sections, ici développé dans des proportions inédites.

L'ornement n'est pas appliqué ou surajouté à la forme structurante de l'objet. C'est précisément l'assemblage des lianes qui structure le garde corps et les assises de l'escalier, desquels émerge le caractère ornemental de l'objet.



Ce traitement fonctionnel synthétisant autant des questions de restructuration d'ouvrage que des besoins d'usage et d'occupation raisonné de l'espace, n'est pas sans rappeler la façon dont Joseph Grappin s'est fait connaître au travers de nombreux principes constructifs radicaux sur lesquels s'est à chaque fois fondé la pertinence esthétique de ses projets (Bar-restaurant Dessance, Boutique Karine Arabian, Concept store Block-Out,...)

Une pertinence fonctionnelle jamais synonyme d'austérité aseptisée. Au contraire, l'escalier dessine les contours d'un univers aquatiques complété d'assises rondes jaunes et bleues déployées sur une moquette aux motifs végétaux spécialement dessinée, où le visiteur navigue comme un poisson dans l'eau.

